

peut-être un peu de chaux; en tout cas ces aigles avaient été enduits d'une couche de chaux, puis peints avec un adhésif rouge et dorés.

Les pilastres ont leurs chapiteaux ornés de feuilles d'acanthé modelées dans une sorte de mortier calcaire (1) sur lequel subsistent des traces de peinture rouge mais pas de dorure. Le calcaire domine aussi sur la terre dans les mortiers qui ont servi à la décoration des arcs, consoles, corniches... etc. Les chapiteaux des pilastres de la base du *stūpa* sont également décorés de feuilles d'acanthé.

Ce *stūpa* ne contenait pas de relique, mais une petite monnaie de bronze très oxydée, peut-être de Vāsudēva, se trouvait à même la terre, entre les pierres, vers le sommet de l'étage octogonal.

Dans l'angle S.-O. de la chambre, près du sol, adossée au mur S. se trouvait une stèle (N° 149) (PL. X. 36) représentant la prédiction du Buddha Dīpaṅkara, sujet fort en honneur à Shotarak puisque j'ai trouvé des fragments provenant d'au moins six représentations différentes de ce même *jātaka*.

Ici la scène est complète, la stèle simplement cassée en deux à hauteur des jambes des personnages, et la partie supérieure avait un peu glissé derrière le socle. Mais derrière cette stèle, servant de cale entre elle et le mur, j'ai retrouvé, avec trois galets de rivière, deux fragments (N°s 150 et 151) (PL. IX. 31) provenant de sculptures précédemment brisées. Un pillage avait sans doute déjà éprouvé le monastère, avant qu'un tremblement de terre ne vînt forcer les moines à retrancher cette chambre ruinée, en en murant la porte.

Dans le mur Est de la chambre s'ouvre une niche dont tout le mobilier était modelé en terre (PL. VII. 23). J'ai retrouvé un grand Buddha assis, et sur la paroi gauche un personnage debout vêtu du manteau monastique; l'un et l'autre sans tête. Entre les deux, coincé dans l'angle, un petit Buddha debout joint les mains; sa chevelure avait encore quelques traces de peinture noire. Une tête (N° 159) à la chevelure disposée en petites ondes, aux yeux saillants et allongés, de type moins grec que celle de la niche derrière D. 3, se trouvait également au sol; et, à mi-hauteur de la niche, la moitié du masque d'un visage provenant d'une tête à peu près semblable. L'une de ces têtes a dû appartenir au Buddha assis, mais l'autre est trop grande pour le personnage debout à gauche. Entre les deux, mais tombée sur le nez qui a légèrement souffert de cette chute, une troisième tête avait roulé, mais celle-ci différente, plus petite, les yeux moins indiens et la coiffure plus importante; il semble que la chevelure soit ornée de feuillages (N° 160) (PL. XXVIII. 85).

Groupe D. 5. Stūpa D. 6

La partie N.-O. de la cour D. abritait tout un groupe intéressant (PL. VIII. 27 et 28).

Presque dans l'angle, un grand et beau bas-relief (N° 155) (PL. XIX. 62) était encore fixé au mur, au-dessous d'une petite chapelle. Large de 89 cm. et haute de 58, cette plaque de schiste a eu la chance d'échapper aux destructions et présente encore trente-cinq personnages intacts et d'une belle qualité de sculpture : seul

(1) J'écarte volontairement le terme « stuc » qui désigne un matériau trop spécial; cf. E. BARBEROT, *Construction civiles*, 6^e édition, p. 36 et 891, et E. ARNAUD, *Cours d'architecture et de constructions civiles*, 2^e partie, T. III, p. 489.